

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits polarisent l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Rédaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique: Aguiptres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE
DE GUINÉE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

Page 2
Exemple des élèves de Macenta.
Page 3
Contes et légendes d'Afrique.
Anniversaire de la R.A.U.
Page 4
Le Café en Guinée.

La conférence mondiale sur le commerce a clôturé ses travaux

Après la conférence mondiale sur le commerce et le développement, les délégations rejoignent leurs pays respectifs. Conférences, déclarations et commentaires vont bon train.

Ainsi de passage à Paris, M. Rabemamananjara, ministre malgache de l'économie a fait la déclaration suivante: «La conférence de Genève marque un tournant de l'histoire du monde et ouvre une nouvelle ère dans les relations internationales.

«A cette occasion les pays sous-développés ont remporté une grande victoire sur eux mêmes en offrant aux représentants développés le front sans faille des 75 nations du Tiers-Monde, ce qui n'a pas manqué d'être pour leurs interlocuteurs un facteur de surprise.

«A Genève, les nations qui jusque-là n'étaient jamais consultées sur les structures du commerce international dans lesquelles elles étaient cependant

engagées ont obtenu que s'ouvre le dialogue entre pays pauvres et pays riches. Il s'en suit que désormais rien ne pourra plus être réalisé sans que soient consultés les pays du Tiers-monde et sans que ceux-ci prennent part aux décisions.

«Ce qui a été acquis est irréversible, Genève aura été pour les pays en voie de développement l'occasion de déterminer leurs intérêts communs».

De son côté, M. Victor Kanga, ministre camerounais du commerce a dit que la conférence de Genève sur le commerce a permis de poser le problème du développement et de forger l'unité des 75 Etats du Tier-monde qui étaient représentés. Tous ce qui nous souhaitons, n'a pu se réaliser, mais nos partenaires des pays développés n'ont pas non plus atteint tous leurs buts. Nous avons abouti à un compromis. Quand il en est ainsi, c'est que la solution retenue est bonne pour tout le monde. Cet accord de Genève est en quelque sorte le premier pas dans la voie de décolonisation du commerce. A Genève, une table ronde permanente a été mise en place. Elle peut être au commerce ce que l'organisation des Nations-Unies a été aux problèmes politiques».

Les attributions de la direction générale des services de l'Intérieur de la Présidence

Par décret n° 241 du 13 juin 1964, il est créé à la Présidence de la République une Direction générale des services de l'intérieur. Cette direction sera l'instance supérieure des services de commandement des collectivités publiques: Communes Rurales, Arrondissements et Régions Administratives.

Elle assume toutes les responsabilités de direction, de coordination et de contrôle administra-

tif antérieurement reconnues au Ministère de l'Intérieur. Désormais le Secrétariat général de la Présidence qui était jusqu'à la date du décret précité chargé des Services de l'Intérieur, assurera la coordination des services ci-après de la Présidence:

- L'Institut National de Recherches et de documentation guinéennes;
- L'Inspection des garages du gouvernement;
- La Régulation Aérienne et Maritime;
- Le contrôle des Emissions de titres de voyage à l'extérieur du pays.
- Le service Social et Culturel;
- La comptabilité et le contrôle du Budget de la Présidence.
- L'Imprimerie du gouvernement;
- La chancellerie;
- Le service de Dépôt des dossiers de Hauts fonctionnaires nommés par décret (service à créer).

Message adressé au Chef de l'Etat

Répondant au message de condoléances que le Président, Ahmed Sékou Touré avait envoyé lors du décès de Pandit Jawaharlal Nehru, le Président de l'Inde, S. E. Radha Krishnan a adressé au Chef de l'Etat guinéen le message ainsi libellé:

« Nous remercions Votre Excellence pour son message de condoléances au sujet du décès de Shri Jawaharlal Nehru et son généreux hommage rendu à sa direction.

Nous sommes très reconnaissants de votre sympathie dans notre grande perte».

RADHA KRISHNAN
Président de l'Inde

Actes du Pouvoir central

M. Doré Lama, précédemment directeur de l'hôpital de Labé est nommé directeur de l'hôpital de Donka à Conakry, en remplacement de M. Alpha Oumar Barry. M. Alpha Oumar Bary, précédemment directeur de l'hôpital de Donka à Conakry, est nommé directeur de l'hôpital de Labé.

Le ministre de la Santé et des Affaires Sociales est chargé de l'application du présent décret qui sera enregistré, publié au Journal Officiel et communiqué partout où besoin sera.

Du 18 au 21 Juin 1964 à Conakry, tenu d'un

Seminaire Syndical

à la Bourse du Travail

sous l'égide de la Fondation Friedrich Ebert

Un séminaire «africain», premier dans son genre, organisé par la Fondation Friedrich Ebert, a commencé jeudi matin ses travaux à la Bourse du Travail. On sait que lors de son passage à Bonn, le Président Ahmed Sékou Touré avait eu à ce propos des entretiens avec les dirigeants de la Fondation Friedrich Ebert.

Cinq pays: le Sénégal, le Mali, la Côte d'Ivoire, la Guinée et le Tchad, dont les représentants ont pour la plupart suivi en Allemagne Fédérale une formation syndicale, participent à ce séminaire qui se tient à Conakry dans le cadre de nos relations avec tous les peuples du monde.

Le Mali y est représenté par deux délégués dont M. Madeira Keita, ministre malien de la justice. Treize délégués de différentes activités professionnelles représentent le Sénégal, trois délégués dont M. Sissoko Mamady, Secrétaire administratif de l'U.G. T.C.I. représentent la Côte d'Ivoire, le Tchad par M. Boukar Maurice, président du Comité Exécutif de l'Union Nationale des Travailleurs Tchadiens. La délégation guinéenne qui comprend 19 membres est conduite

par M. Kourouma Alafaix, membre du bureau de la C.N.T.G.

Rappelons la composition de la délégation syndicale ouest-allemande qui est la suivante: M. Metzler, député du Parti Social-démocrate; M. Voos Joachim Hans, Mme Walter, Mlle Timme, M. Ziock, tous représentant la Fondation Friedrich Ebert, arrivés en Guinée le 12 juin dernier. C'est donc à partir de 9 heures que le séminaire s'est ouvert sous la présidence de M. Madeira Keita, ministre de la Justice du Mali.

Le premier conférencier, M. Ludwig Metzger, a traité de «la situation actuelle dans la République Fédérale d'Allemagne» avant de répondre à diverses questions que lui ont posés les séminaristes.

Dans l'après-midi, M. Hermann Ziock a parlé des «tendances nouvelles dans la politique de l'aide au développement de la R.F.A.». Comme son prédécesseur, M. Hermann a eu à répondre à plusieurs questions se rapportant surtout à la vie des travailleurs en Allemagne.

Le séminaire prendra fin dimanche 21 juin.

C. Kéma.

LIQUIDONS L'ANALPHABETISME

Pour que notre campagne nationale se solde par une victoire

Suite de notre précédent numéro

Ce raisonnement apparemment simple et clair se révèle faux si on le regarde de près. En effet, la Guinée ne peut attendre que nos enfants aient grandi pour se développer. C'est maintenant qu'elle a besoin du concours éclairé de tous. Le Secrétaire général de notre Parti, le Président AHMED SEKOU TOURE, n'a-t-il pas dit à Guéckédou: «Nos assistants techniques ce sont nos paysans, nos ouvriers». Ainsi, l'avenir du pays est entre les mains des Guinéens, des Guinéennes et non des étrangers; chacun a donc sa place dans le développement harmonieux du pays. Mais pour réussir ce développement, il faut que chaque ouvrier, chaque agriculteur, cha-

que commerçant, chaque artisan soit le plus valable possible. Cela ne se réalisera que si tout le peuple de Guinée sait lire et écrire; sans cela, aucune formation intensive ne pourra se faire.

Dans les résolutions économiques de Guéckédou, il est écrit: «... La campagne d'alphabétisation décidée par le Parti doit s'entendre comme un moyen d'assurer la qualification professionnelle pour un développement économique rapide du pays». Peut-on indiquer plus clairement la nécessité absolue pour chacun de s'inscrire dans un centre et d'y être régulier?

C'est donc pour le bien du pays, mais c'est aussi pour son bien personnel et celui de sa fa-

mille que chaque adulte illétre se doit de fréquenter un centre d'alphabétisation. Les récits suivants le montreront mieux que des discours. Le premier a pour cadre un marché de la région forestière.

Un cultivateur en haillons se présente à un acheteur de produits. Il dépose un sac de café sur la bascule de l'acheteur qui d'un geste rapide fait sa manœuvre et déclare: «18 kilos!» Mais son client d'objecter aussitôt: «eh! pardon, camarade, je crois lire 23 kilos, si je ne me trompe?». Alors, confus, l'acheteur répond: «Excuse moi, camarade, j'ai mal lu». Ainsi, avec le prix des 5 kilos de café, notre (Suite page 2).

La vie dans la Nation

Liquidons l'analphabétisme

(Suite de la première page)

producteur pourra donner un peu plus de bien être à sa famille et à lui même.

Le second est opposé au premier : le service de l'Agriculture d'une région préconise l'emploi des engrais dans les plantations de bananes en vue d'une augmentation qualitative et quantitative de la production. Ces recommandations rendent tout heureux un planteur qui déjà voit sa bananeraie plus rentable grâce au merveilleux produit. Sans chercher à se mieux renseigner, il se précipite dans une boutique, achète des sacs d'engrais et s'empresse de les répandre au pied de ses bananiers. Oh ! désagréable surprise ! Au bout de quelque temps les beaux arbres se flétrissent et meurent. Notre planteur, s'en prend alors à l'agent agricole qu'il accuse de l'avoir induit en erreur. Or, le super phosphate était accompagné d'un feuillet où l'on pouvait lire : « Mode d'emploi » et où ont été indiquées les doses à employer. Hélas ! notre planteur ne sachant pas lire a négligé ce bout de papier et en répandant trop généreusement l'engrais, il a brûlé sa belle plantation.

Non seulement, ce planteur vient de porter un coup dur à l'économie familiale, mais, en même temps il a nuit à l'économie de son pays. Le prix de ses bananes lui aurait permis de mieux vivre. L'Etat, lui, aurait pu obtenir des devises par la vente de ces fruits à l'étranger et il aurait prélevé une taxe à l'exportation. Tout cela aurait été utilisé au développement du pays.

Si le vendeur de café avait été illégitime, l'acheteur malhonnête l'aurait frustré du prix de 5 kg de café ; si le planteur avait été lettré, il n'aurait pas brûlé sa plantation.

Des erreurs bien plus graves sont dues à l'analphabétisme, telle la suivante : une mère de famille conduit sa fille de 5 ans au dispensaire. Le Docteur ordonne deux médicaments, qu'il lui remet contenus dans deux flacons identiques, munis d'une

étiquette : l'un doit être absorbé par la bouche, l'autre doit servir à la friction des membres inférieurs. En jouant dans la chambre, le petit frère déplace les flacons. La mère croyant reprendre le bon flacon et ne pouvant vérifier l'étiquette puisqu'elle ne sait pas lire, fait boire à l'enfant le médicament destiné aux frictions ; la fillette meurt peu après. Quelle ne serait pas la douleur d'une mère qui commettrait semblable erreur après avoir refusé d'apprendre à lire et à écrire !

Tous ceux qui veulent s'en donner la peine en trouveront facilement d'autres montrant tout aussi bien que ceux-ci l'urgence de la campagne d'alphabetisation.

Pourtant, nous voulons encore ajouter ceci : en plus de l'intérêt économique et pratique, pensons aussi aux joies que procure la lecture. N'oublions pas que lire permet de puiser aux sources de notre culture, que grâce à l'écriture chacun pourra transcrire les histoires et les traditions qu'il connaît et qui sont en danger de se perdre et qui pourtant, font partie du patrimoine culturel de notre pays.

Tous nos lecteurs comprennent maintenant, nous en sommes certains, l'importance d'une campagne sans laquelle nos frères analphabètes ne pourront jamais arriver à leur plein épanouissement et notre pays réaliser un développement rapide et durable, et ils sauront l'expliquer à leur entourage. Mais pour que cette lutte se termine par une victoire, il faut non seulement que tous les analphabètes s'inscrivent dans un centre, mais aussi que tous les lettrés y participent avec enthousiasme et courage. En effet, sans leur aide, l'ouverture des cours est impossible. Il faut donc qu'ils soient nombreux à offrir trois heures bénévolement, trois heures de leur temps libre pour aider leurs camarades à s'instruire. Et à ceux qui invoqueront le manque de temps nous répondrons : « Qui ne perd trois heures dans une semaine ? » D'ailleurs quel est le militant qui n'accep-

tera pas de consacrer quelques heures à une tâche qui permettra à son pays de se mettre plus rapidement au rang des pays développés ? Or, nous ne le dirons jamais assez, pour réussir la campagne, il faut le concours de tous. En effet, chaque comité comprend en moyenne 500 analphabètes. Comme un moniteur ne doit pas s'occuper de plus de 25 adultes à la fois, il faut donc environ 20 moniteurs par comité sauf si certains instructeurs acceptent de prendre en charge 2 groupes successivement. De plus, il est indispensable que tous les lettrés participent effectivement d'une manière ou d'une autre au succès de cette campagne.

Ces quelques lignes auront, nous l'espérons, lever les dernières hésitations des analphabètes comme des lettrés. Pourtant si certains ne sont pas encore convaincus, qu'ils nous écrivent, nous leur répondrons avec plaisir, afin que nous tous acceptions pleinement de livrer cette bataille et que nous faisons bloc autour de notre grand Parti et de notre gouvernement pour mener la Guinée vers la victoire économique par l'instruction et l'éducation du plus grand nombre.

L'exemple des élèves des écoles de Macenta

Les élèves des écoles du premier cycle de Macenta ont fourni au 16 juin 80 tonnes de palmistes dans l'application des mots d'ordre des conférences économiques qui ont suivies les assises du Conseil National de la Révolution.

C'est là un bel exemple que livrent à notre méditation ces jeunes militants et qui condamne toutes les professions de foi non suivies d'actes concrets. De plus, il illustre la justesse de la ligne de notre Parti qui consiste, dans l'éducation civique et morale de la jeune génération, à insérer l'école, elle aussi dans les forces de la production.

Enfants de Macenta, persevererez dans cette voie de l'effort qui vous imposera comme un exemple et une source d'inspiration pour notre jeunesse révolutionnaire. Vous avez les chaleureux encouragements et félicitations de vos aînés qui voient en vous des jeunes appelés à accomplir d'autres exploits dans le cadre de notre révolution économique.

Mouvements de transport

SAMEDI

Arrivées		
Air Guinée	Dakar	10 h 15
	Macenta - Kissi - Kankan	16 h 30

DIMANCHE

U T A	Paris - Marseille	03 h 05
U T A	Fréetown	09 h 45
U T A	Abidjan - Robertsfield	10 h 00
K L M	Robertsfield	12 h 45

LUNDI

Air Guinée	Dakar	10 h 15
	Lagos - Accra - Abidjan - Robertsfield	12 h 15
	N'Zérékoré - Kissi - Kankan	16 h 50
Ghana-Airways	Accra - Abidjan - Robertsfield	
	Fréetown	17 h 35
K L M	Amsterdam - Zürich et Las-Palmas	22 h 25
Pan Am.	New-York - Santa-Maria - Lisbonne - Rabat	22 h 45
C.S.A.	Prague - Marseille - Rabat et Dakar	14 h 30

Départs

SAMEDI

Air Guinée	Dakar	06 h 30
	Kankan - Kissi et Macenta	08 h 00
	Roberts - Abidjan - Accra et Lagos	11 h 00

DIMANCHE

U T A	Abidjan	03 h 50
U T A	Marseille - Paris	11 h 00
U T A	Bamako	11 h 15
K L M	Las-Palmas - Zürich - Amster.	13 h 15

LUNDI

Air Guinée	Dakar	06 h 30
	Kankan - Kissi - N'Zérékoré	18 h 05
Ghana-Airways	Bathurst et Dakar	22 h 55
K L M	Robertsfield	22 h 30
C.S.A.	Robertsfield	08 h 00

Voyage pour Kindia ?

Le service national du Tourisme organise le Dimanche 21 juin 1964 à l'intention des personnes désireuses de passer le week-end en dehors de la capitale, une excursion pour la visite des sites touristiques de la Région Administrative de Kindia.

Au cours du circuit les visites suivantes sont prévues :

- Les Grandes Chutes ;
- L'Institut des Recherches fruitières ;
- L'Institut Pasteur ;
- La voile de la mariée ;
- La ville de Kindia.

Pour tout renseignement s'adresser au Salon du Tourisme, immeuble Urbaine et la Seine.

Les bureaux sont ouverts tous les jours :

- De 8 heures à 12 heures le matin ;
- De 15 heures à 18 heures le soir.

LE CAFE EN GUINEE

(Suite de la première page)

Un recrutement de 13 vérificateurs et 4 plombiers s'avère donc nécessaire pour compléter l'effectif en service. Un mouvement général du personnel permettra ensuite de pouvoir, dès le démarrage du plan septennal, les régions à grande production, d'agents valables.

Ceci nous amènera à affronter sans inconvénients les difficultés dans la préparation, la commercialisation et l'évacuation de toute la production.

VII - OBJECTIFS A RECOMMANDER AUX ARRONDISSEMENTS

1°) Recensement des plantations existantes par arrondissement ;

2°) Organisation des coopératives de planteurs de café par arrondissement ;

3°) Organisation des unions coopératives au niveau de chaque région ;

4°) Création d'une ou plusieurs pépinières par arrondissement dont les superficies et le nombre de plants seront fixés par les Directions régionales de production en accord avec les autorités politiques et administratives ;

5°) Création d'une plantation pilote de 1 ha par arrondissement et qui pourra servir de champ semencier ;

6°) Choix et délimitation de nouveaux secteurs de plantation.

à suivre

La Guinée... l'Afrique... le monde...

CONTES ET LEGENDES D'AFRIQUE

NOUNI la méchante marâtre

par Kaba DIARE

Suite de nos précédents numéros

Natoman et sa mère continuèrent à entailler le cocotier jusqu'à ce qu'il tombât avec un craquement déchirant, dans les eaux profondes et boueuses d'une mare voisine.

La pauvre Kégna s'y noya. La perfide marâtre fit revêtir à sa fille Natoman les beaux habits de sa soeur Kégna, la fit conduire au Palais du roi. Elle fit répandre ensuite le bruit que la reine était tombée malade au village et que ce mal l'obligeait à demeurer dans une chambre obscure.

Le roi se laissa abuser. Mais l'âme de la douce Kégna s'était réincarné dans un beau loriot jaune, qui vint chanter dans le jardin du roi. L'oiseau voletant deci-delà, suivait les serviteurs qui vauquaient à leurs occupations diverses.

Un jour, l'un d'eux ayant mis le manteau du roi à sécher sur la palissade de bambou, l'oiseau lui dit : « Evitez de faire sécher ainsi le manteau de mon époux, les pointes de la clôture en déchireraient l'étoffe. Placez-le sur un bambou horizontal ».

Les paroles qu'avait prononcées l'oiseau furent immédiatement rapportées au souverain qui se rendit aussitôt au jardin. Là, perché sur un colatier, le loriot jaune chantait à pleine gorge.

« Loriot jaune, loriot jaune, dit le roi, si tu es réellement ma femme, viens te glisser dans la manche de mon manteau ». L'oiseau y vint à l'instant. Tout joyeux, le prince le caressa, lui donna une belle cage couverte de laque et d'or et lui voua d'emblée une grande sollicitude. Les graines de riz, de maïs, de mil et l'eau ne manquaient jamais dans la cage et le roi passait près d'elle tous ses instants de loisir, se délassant des soucis du pouvoir en écoutant les trilles de son loriot.

La nouvelle de cet attachement à l'oiseau vint aux oreilles de Natoman qui en informa sa mère Nouni. Celle-ci lui conseilla de profiter d'une absence du souverain pour tordre le cou au loriot. Natoman suivit à la lettre la recommandation maternelle et fit rôti le loriot qu'elle mangea après avoir bien caché les plumes dans un coin peu fréquenté.

A l'endroit où avaient été jetées ces plumes, naquit un avocatier qui se couvrit bientôt d'une parure féérique. Et le roi prenait plaisir à venir se reposer en ce lieu fleuri où il fit d'ailleurs accrocher son hamac. L'opiniâtre et vindicative Natoman fut alors jalouse de cet avocatier comme elle l'avait été de l'oiseau et du poisson. Elle se plaignait à sa mère de cette nouvelle « prédilection » du roi. « Fais abattre l'arbre, suggéra la

marâtre, et avec ses bois, fais fabriquer un métier à tisser que toi seule utiliseras ».

L'avocatier fut donc abattu et débité. Les artisans du chef-lieu en firent un très beau métier. Mais quelle surprise lorsque Natoman voulut tisser. L'appareil grinçait et c'était presque une voix humaine qui s'échappait sous chaque coup de pédale : « Tu prends le mari de ta soeur ! Ta soeur te déchirera ! » Alors Natoman apeurée, rapporta de nouveau ces faits à sa mère qui lui recommanda de démolir le métier inquiétant et de le brûler pièce par pièce.

Mais loin du Palais, au lieu où furent jetées les cendres de l'engin, naquit de nouveau un bel oranger qui prit rapidement une forte taille, et répandit beaucoup d'ombrage. Les passants s'y arrêtaient volontiers. Une vieille femme du village eut l'idée d'installer là une modeste table sous un léger auvent de bambou tressé pour y vendre du tabac et des gâteaux. On connaissait bien la brave marchande qui était l'honnêteté et la bonté mêmes. Il était bien rare de passer par là sans s'y attarder un instant à bavarder avec elle ou à fumer une bonne pipe.

Un soir, comme la vieille repliait son petit étal et se préparait à regagner son humble case, elle sentit, dans la tiédeur du soir, l'odeur pénétrante des fruits mûrs de la forêt. Scrutant du regard la cime opulente de l'oranger, elle vit une seule orange d'une grosseur et d'une beauté peu communes. Et comme elle ne pouvait atteindre le sommet de l'arbre, elle soupira :

« Oh, belle orange ! veux-tu te laisser choir dans mon sac, que je puisse respirer ton arôme de plus près ? ». Et, dans le sac ouvert, le fruit tomba, à la grande surprise de la brave vieille qui s'empressa de l'emporter chez elle. Elle la plaça sur un petit guéridon à son chevet.

Avec le fruit, quelque chose de plus étonnant encore était entré dans la paillote de la bonne vieille. Chaque soir quand elle rentrait au logis, elle trouvait la maison parfaitement arrangée et, sur canapé, un plateau l'attendait, garni de mets délicieux fraîchement préparés.

Pourtant, elle fermait tous les matins ses portes avant de s'en aller. Il y avait là, un mystère qu'elle voulut percer. Un matin, à l'heure habituelle, elle fit semblant de quitter la maison, mais revint aussitôt sur ses pas. S'étant alors approchée de la cloison de bambou, elle vit par un trou, une jeune fille d'une rare beauté qui s'affairait aux soins du ménage. La veuve entra, prit l'inconnue dans ses bras, lui de-

manda qui elle était et pourquoi elle soignait si bien cette pauvre case ?

La petite Kégna - car s'était elle - raconte alors à la vieille et ses réincarnations successives, toute son histoire, ses malheurs et ses réincarnations successifs. Elle déclara que le ciel l'avait transformée en fée, et qu'elle habitait dans le fruit merveilleux de l'oranger. La vieille marchande pria la jeune fille de ne plus changer de forme et avec son accord, prit la peau jaune. Dès lors, elle avait une fille adoptive.

(à suivre)

Anniversaire de l'évacuation des troupes britanniques en R A U

Dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion du 8e anniversaire de l'évacuation des troupes britanniques d'Egypte le Président Nasser a indiqué que les forces armées de la nation doivent être toujours prêtes pour défendre l'intégrité territoriale et a indiqué qu'il n'était pas question pour le moment de limiter les achats d'armes « pour repousser tous ceux qui essaieront de nous attaquer, a-t-il dit en substance.

« Dieu a voulu que nous triomphions et que les forces britanniques évacuent le pays le 18 juin 1956, après plus de 70 années d'occupation ».

Le Président Nasser a également déclaré que de « violents combats se déroulaient actuellement dans la partie Nord-Ouest du Yemen et que les troupes égyptiennes qui tentes de se rendre dans cette zone afin de renforcer les forces yéménites rencontrent des difficultés du fait de l'absence des routes.

L'Information au service du peuple et de sa révolution

Palier le manque de place dans le service

(Suite de la page 4)

postnatales, les examens de la médecine du travail, les examens de la santé. Ces différentes disciplines nécessitent des surfaces très importantes lorsqu'elles sont pratiquées dans des locaux traditionnels, mais elles s'exercent très valablement dans les surfaces réduites offertes par ces camions.

Ces quelques exemples montrent que grâce à une étude poussée, les besoins en surface peuvent être ramenés à leur limite la plus réduite, en offrant cependant des aménagements dont les caractéristiques dimen-

A propos de l'indépendance rhodésienne

Dans un message adressé au congrès du Parti national rhodésien, M. Edgar Whitehead a déclaré : « La déclaration d'indépendance unilatérale de la Rhodésie du Sud précipiterait le pays dans la révolution et aurait des conséquences incalculables ».

Citant une déclaration de M. Ian Smith selon laquelle les investissements étrangers afflueraient après l'indépendance, Sir Edgar a indiqué que cela n'est valable que « si l'indépendance est accordée et non saisie illégalement. La Grande Bretagne, par la voie de M. Duncan Sandys avait tenu à réaffirmer qu'elle n'était pas favorable à une déclaration unilatérale en ce qui concerne l'indépendance de ce pays.

Le 48e session de l'O.I.T. s'est ouverte mercredi à Genève

Mardi dernier s'est ouverte à Genève la 48e Assemblée. Les milieux proches de la conférence indiquent que trois questions relatives à l'Afrique du Sud seront examinées par une commission qui les soumettra ensuite à l'Assemblée. Ces trois questions concernent une déclaration sur la politique d'apartheid de l'Afrique du Sud, une inclusion dans la constitution de l'O.I.T. d'un article autorisant le licenciement, ou l'expulsion de tout membre délinquant, une classe à insérer devant permettre d'expulser tout coupable devant les textes légaux des Nations-Unies.

Des déclarations faites par les délégués que l'Afrique du Sud s'est placée, du fait de sa politique raciale et « criminelle » en marge de la loi.

sionnelles restent adaptées à l'échelle humaine.

Gardons-nous de généraliser et ne cherchons pas à transposer dans une construction traditionnelle « en dur » les aménagements analogues à ceux réalisés dans ces camions. Les dépenses nécessaires aux agencements intérieurs ne compenseraient pas l'économie correspondant à la réduction de la surface occupée. Par ailleurs, les règlements en vigueur s'opposeraient à la réalisation des dispositions qui sont seulement tolérées lorsque la surface possible est soumise à des normes d'encombrement qui ne peuvent être remises en cause (norme d'encombrement des wagons et des camions).

Tirons cependant un enseignement pratique de ces exemples et retenons qu'il est toujours possible de récupérer de la surface lorsque l'on n'hésite pas à remettre en cause le mode de classement et la forme des fichiers, la dispositions des postes de travail en fonction du déroulement des opérations. Si les résultats obtenus par ces réformes ne sont pas suffisants, il faudra obligatoirement envisager de modifier les méthodes de travail, en procédant, selon le cas, à un regroupement ou à une division des opérations. Le but recherché étant d'obtenir une meilleure productivité à chacun des stades. Les simplifications apportées, si elles sont compatibles avec les obligations admises, prendront d'ailleurs un caractère définitif qui prévaudra encore lorsque les problèmes de surface seont réglés, car dans le domaine de l'organisation, il n'est pas courant que l'on revienne à des solutions moins rentables.

En guise de conclusion, nous dirons que l'implantation des postes de travail et des moyens mis à la disposition des agents dans un service, nécessite une étude méthodique et que rien ne doit être laissé au hasard, à la survivance d'habitudes acquises ou à la seule convenance des employés.

Le but que nous nous sommes fixé serait atteint si demain nous entendions dire :

« Je suis obligé de réorganiser mes services, car je n'ai pas de places ».

Sékou Diaby

La conférence de Genève sur le Laos

(Suite de la page 4)

Sud-Est asiatique, nous l'acclamons avec une joie sincère.

La France, la Chine et bien d'autres membres de la conférence de Genève souhaitent une nouvelle conférence de Genève groupant tous les 14 membres. C'est là, pensons-nous la solution la plus franche, celle qui a le plus de chance d'aboutir à un compromis salutaire.

Fodé Bérédé

HOROYA

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITÉ

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

Les membres de la conférence de Genève sur le Laos ne sont pas d'accord...

Les membres de la conférence de Genève sur le Laos ne trouvent pas encore de terrain d'entente sur une éventuelle réunion à propos de la crise actuelle.

On se souvient que la Pologne, il y a quelques semaines avait proposé une rencontre de consultations préliminaires entre l'Union Soviétique, l'Inde, la Grande-Bretagne, le Canada et les chefs des trois factions de la coalition gouvernementale laotienne. L'Union Soviétique est favorable à cette proposition et suggère que les consultations s'ouvrent dans un bref délai à Zurich.

L'idée de cette réunion restreinte est combattue par la Chine populaire notamment. La République démocratique du Viet-Nam non plus ne partage

pas l'idée. Il convient en effet de dire que l'on comprend difficilement pourquoi il faudrait tenir encore un comité spécial excluant les autres membres de la Commission. Une décision arrêtée sans l'assentiment général pourra-t-elle être appliquée ?

Il est permis d'en douter. Le mérite et le succès de la Conférence de Genève ont été d'avoir invité toutes les puissances intéressées par les problèmes du

Vouloir provoquer de « petites réunions » prise plutôt des manœuvres louches. Ceux qui défendent ce projet ne nous convainquent pas et si une modification pouvait intervenir pour tenir compte effectivement de toutes les parties intéressées.

(Suite page 3)

Pallier le manque de place dans les services

Par Sékou DIABY
organisateur à la C. N. S. S.

« Je ne peux réorganiser mes services, je n'ai pas de places ».

Cette formule couramment exprimée n'est vraie que dans un nombre infime de cas. Pourtant elle est souvent utilisée par des responsables dont la bonne foi ne peut être mise en cause. Au contraire, nous pensons que l'exiguïté d'un local est un élément moteur qui doit amener à entreprendre la réorganisation des services pour « tirer » le maximum de la surface dont on dispose.

Cette préoccupation est d'ailleurs permanente, car l'accroissement constant du volume de travail dans la plupart des organismes et entreprises d'Etat fait que les locaux, autrefois bien adaptés et suffisants, sont devenus exigus. Les conditions de travail imposées de ce fait au personnel ne sont pas favorables, ce qui est déjà très grave et, conséquence directe, la qualité des opérations effectuées peut être compromise.

Il s'agit donc d'un problème important dont la solution immédiate ne peut être trouvée dans une formule négative. Une construction nouvelle ou une extension de l'immeuble peuvent être envisagées, mais l'amélioration souhaitée sera à échéance lointaine, elle interviendra après des mois ou des années d'attente.

Il faut donc repenser les problèmes et trouver les moyens et les méthodes provisoires qui permettent de « tirer » jusqu'à la réalisation des projets à long terme. La seule contre-indication est de s'enfermer dans la formule : « je ne peux pas réorganiser mes services, je n'ai pas de places ».

Pour se convaincre du non-sens de cette formule il faut observer des réalisations faites avec le souci du rendement de la surface occupée. Les wagons-restaurants peuvent être considérés à cet

égard comme un modèle d'exploitation d'un espace très réduit. Des opérations complexes y sont réalisées parfaitement, en nombre important, dans des conditions difficiles, grâce à l'ingéniosité des aménagements et à la rigueur de l'organisation prévue et appliquée.

Plus près de nos institutions, nous avons l'exemple des camions ou remorques aménagés pour pratiquer les examens radiologiques, les consultations pré et

(Suite page 3)

Nouvelles brèves

M. Justin Ahomadegbé, président de la République du Dahomey, est arrivé à Paris où il doit séjourner pendant huit jours. Il rencontrera le général de Gaulle, M. Georges Pompidou.

Le fonds spécial des Nations-Unies vient d'adopter un projet de développement des chemins de fer à Madagascar.

Le gouvernement du Congo-Léopoldville a nommé M. J. Mabit consul général à Lusaka. C'est le premier diplomate congolais en Rhodésie du Nord.

Le Bureau Politique du F.L.N. a tenu une réunion jeudi à Alger afin d'examiner les décisions prises par le comité central du Parti.

La Gambie doit présenter le 22 juillet un rapport qui envisagerait la sauvegarde de la monarchie. La reine d'Angleterre sera reine de Gambie. La conférence européenne pour le 22 juillet fixera la date et décidera de la forme que prendra cette indépendance.

Les institutions actuelles seront conservées ; par contre les députés devront être de la nationalité gambienne.

Les entretiens sur le contentieux nigéro-dahoméen qui ont débuté le 2 juin à Niamey, reprendront le 20 juin à Conakou. Ce contentieux porte essentiellement sur la situation des Dahoméens expulsés du Niger et la normalisation des relations économiques entre les deux pays.

M. Jan Smith, premier ministre de Rhodésie du Sud et M. Winston Field, assisteront aux fêtes de l'indépendance du Nyassaland qui aura lieu le 6 juin prochain à Salisbury.

Bagdad. — M. Aref, Président de la République d'Irak vient de charger M. Tahev Yahia, ancien premier ministre démissionnaire de former un nouveau cabinet.

Karachi. — On évalue à 250, le nombre de morts causés par la tempête qui, le week-end dernier, a balavé la région de Hyderabad au Pakistan.

Tokio. — On déplore 24 morts, 365 blessés et disparus lors du

récent tremblement ressenti au Japon.

Minneapolis — Etats-Unis d'Amérique. M. William Scraton, gouverneur de l'Etat de Pennsylvanie, candidat que les modérés et les progressistes du Parti Républicain veulent opposer au sénateur Goldwater, a été deux fois de suite, menacé de mort, annonce la police de Minneapolis.

Une nouvelle protestation du Cambodge a été publiée aux Nations-Unies. Elle s'élève contre les incursions aériennes du Sud-Viet-Nam contre un village cambodgien. Le même village avait été, au mois de mai, l'objet de bombardements par des avions sud-vietnamiens.

On apprend d'autre part que la mission d'observation de l'O.N.U. à la frontière vietnamo-cambodgienne a été formée. Elle comprend : M. Corréo pour le Brésil, M. Moïse pour le Sud-Est asiatique.

Toujours dans cette partie du monde, on apprend de source bien informée que M. Vu Van Man, actuel ambassadeur de Saïgon à Londres, succèdera probablement au général N'Guyen Khanad qui est président du Conseil militaire révolutionnaire, garderait cette fonction et un rôle important au sein du nouveau cabinet. Il s'agit sans doute d'une nouvelle manœuvre impérialiste, monnaie courante dans le Sud-Est asiatique.

L'Assemblée annuelle de l'Organisation Internationale du Travail (O.I.T.) s'est ouverte jeudi à Genève. Elle durera trois semaines environ et n'aura pas à subir cette année l'affront que serait la présence de l'Afrique du Sud.

Les délégués africains avaient exigé le départ des délégués de cet Etat raciste.

Le comité exécutif ayant décidé que l'Afrique du Sud ne serait plus reconnue comme membre de l'Organisation, une proposition d'amendement à la constitution de l'O.I.T. doit être déposée pour ratification par l'Assemblée.

F. Andès Aguilar, délégué permanent du Venezuela auprès de l'O.N.U. est élu comme président de la 49e session.

LE CAFE EN GUINEE

Organisation de l'inspection des produits et du conditionnement

Suite de nos précédents numéros

Les mesures qui seront prises pour la commercialisation du café doivent être complétées par des dispositions énergiques pour sauvegarder la qualité des produits et empêcher les exploitations frauduleuses.

Le fonctionnement normal du Service de contrôle du Conditionnement et l'inspection des produits ne peut s'effectuer qu'avec un effectif de personnel suffisant. Le décorticage, séchage et le stockage sont surveillés. Pendant la commercialisation les produits sont transportés d'une région productrice au lieu de regroupement, les certificats d'inspection qui les accompagnent permettent de situer les responsabilités des agents de contrôle lors des litiges ; d'où leur présence dans tous les centres importants.

L'effectif actuel du personnel en service est le suivant :

1°) Poste de contrôle à l'exportation.

N'Zérékoré :

1 Contrôleur
2 Vérificateurs

2°) Poste d'inspection des produits.

N'Zérékoré :

2 Vérificateurs
1 Contrôleur

Yomou :

1 Vérificateur

Macenta :

1 Aide-conducteur

1 Contrôleur

3 Vérificateurs

Gueckédou :

1 Contrôleur

1 Vérificateur

Kissidougou :

1 Contrôleur

3 Vérificateurs

Récapitulation du personnel en service

1 Aide-conducteur

5 Contrôleurs

12 Vérificateurs

Total 18 agents.

EFFECTIF NECESSAIRE A METTRE EN PLACE

1°) Poste de contrôle à l'exportation.

N'Zérékoré :

1 Aide-conducteur

3 Vérificateurs

2 Plombeurs

Macenta :

1 Aide-conducteur

3 Vérificateurs

2 Plombeurs

2°) Poste d'inspection des produits.

N'Zérékoré :

1 Contrôleur

2 Vérificateurs

1 Vérificateur à Koulé

1 Vérificateur à Gouéké

1 Vérificateur à N'Zoo

Yomou :

1 Contrôleur

1 Vérificateur

Macenta :

1 Contrôleur

2 Vérificateurs

1 Vérificateur à Bofoussou

1 Vérificateur à Koyanah

1 Vérificateur à Binikala

Gueckédou :

1 Contrôleur

2 Vérificateurs

1 Vérificateur à Nongoa

1 Vérificateur à Koindou

Kissidougou :

1 Contrôleur

3 Vérificateurs

1 Vérificateur à Yandé

Récapitulation de l'effectif nécessaire.

2 Aide-conducteurs

25 Contrôleurs

25 Vérificateurs

4 Plombeurs

Total 36 agents.

(Suite page 2)